

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Édouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE,

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 8 NOVEMBRE 1894

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien"

L'Abbé H. R. Casgrain.

Le Chronicle, de Québec, exprime l'opinion que le voyage de M. Laurier à travers l'Ouest ne produira pas l'effet qu'on en attend.

Une réflexion de la Gazette: Au banquet de Winnipeg, jeudi dernier, M. Laurier a parlé de l'Ouest avec enthousiasme. "Si Manitoba a été pour moi une révélation, a-t-il dit, la Colombie Anglaise m'a causé de grandes surprises."

Le Toronto Telegram dit que le meilleur discours prononcé au dévoilement de la statue Macdonald, à Toronto, est celui de sir A. P. Caron. Tous les journaux anglais ont reconnu l'excellence du discours patriotique de l'honorable ministre des postes.

Les ministres fédéraux ont commencé leur tournée politique dans les provinces maritimes.

Le résultat des élections qui viennent d'avoir lieu dans le Nord-Ouest est favorable au parti Haultain qui est sorti victorieux avec une bonne majorité.

Chiniqy est, dit-on, dangereusement malade à sa résidence, rue Hutchison, Montréal. Chiniqy a maintenant 84 ans. A cet âge avancé, la maladie ne pardonne guère; l'heure fatale est proche.

Sir John Thompson est parti lundi après-midi à trois heures pour New-York où il s'est embarqué pour Londres. Il est accompagné de M. Colmerhan fonctionnaire au commissariat canadien en Angleterre.

On annonce de la trappe de N. D. du Lac, à Oaka, P. Q., la mort du R. P. Joseph, un des plus vieux et des plus distingués religieux de l'abbé. Le R. P. Joseph était né en France, près de Toulouse.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi de la semaine dernière, dans le cimetière du monastère.

Comme on le sait les Trappistes sont enterrés sans cercueil. On les couche dans leur fosse, après les avoir enveloppés dans leur habit de chœur et leur avoir relevé leur scapulaire sur le visage.

L'honorable juge Doherty a rendu, mardi, jugement dans la cause du Canada Revenu contre Sa Grandeur l'archevêque de Montréal. Le jugement donne gain de cause à l'autorité ecclésiastique et tous les catholiques se réjouiront en apprenant cette heureuse nouvelle.

Cette cause nous démontre le triomphe de la liberté de conscience conduisant leur évêque au mépris de toutes les lois

ecclésiastiques, devant des tribunaux civils pour y répondre d'actes sur lesquels les tribunaux ne doivent pas avoir juridiction.

C'était la négation au nom d'une fausse liberté du droit de l'évêque de gouverner les fidèles dans les choses de la foi.

La décision de l'Hon. juge Doherty est tout à fait conforme à la justice et nous espérons qu'elle sera maintenue par les tribunaux supérieurs s'il y a appel comme il est annoncé.

Une dépêche d'Ottawa dit que le str. Stanley commencera le service d'hiver entre l'île et la terre ferme, le 1er décembre.

Les journaux libéraux de cette province aimeraient à voir l'hon. W. Laurier venir faire une tournée politique dans les provinces maritimes. Ils sont d'avis que la cause libérale y gagnerait beaucoup.

Les journaux canadiens disent qu'il est certain que M. Josiah Wood, député à la chambre des communes pour le comté de Westmorland, va être appelé au sénat. Quand donc pensera-t-on à l'île du P. E?

Le tsarévitch est à peine monté sur le trône et l'on a déjà découvert une conspiration nihiliste contre lui.

Le "Pioneer" de Summerside croit que les Patrons de l'Industrie devraient agir de concert avec les libéraux, aux prochaines élections pour aider à la défaite des conservateurs.

Le nouveau surintendant Macdonald avertit tous ceux qui sont employés sur la ligne de notre voie ferrée que le règlement qui a été établi, défendant l'usage de boissons enivrantes, sera exécuté à la lettre. Aucun employé qui sera reconnu d'être sous l'influence de la boisson, qu'il soit en fonction ou non, sera renvoyé du service. C'est un pas dans la bonne direction.

Vendredi dernier, l'hon. L. H. Davies, Dr. Robertson, l'hon. D. Laird et l'hon. S. F. Perry se sont rendus à St. Jean pour assister à une grande démonstration politique qui devait avoir lieu ce soir là, en cette ville. Le "Pioneer" dit que, vu la date rapprochée des élections, il est assez probable qu'on y aura fait des arrangements pour avoir une série d'assemblées dans les provinces maritimes.

La session fédérale commencera à la fin de janvier ou au commencement de février. Les travaux dans les départements se font en conséquence.

LE CZAR

Alexandre III, czar de Russie, que la nature avait taillé pour vivre plus d'un siècle, est mort, hier matin, à l'âge de 49 ans, après avoir régné treize ans et demi.

Cette fin prématurée jette toute l'Europe dans l'inquiétude et déjà les Bourses ont été sensiblement affectées. C'est qu'Alexandre III était un ami de la paix, tandis que son fils et successeur est, dit-on, un homme faible et dont les opinions et les sympathies sont inconnues.

La mort du czar qui jouait un si grand rôle dans ce qu'on appelait autrefois le concert européen, va-t-elle provoquer la crise depuis longtemps attendue dans le vieux monde? On le craint et toute l'Europe est dans l'expectation.

L'empereur défunt était un homme de bien qui a contribué beaucoup à mettre son peuple sur le chemin de la liberté. Il aimait ses sujets et rêvait leur bonheur et leur progrès. Sa mort est une perte sérieuse

pour la Russie et pour l'Europe qui voyait en lui le plus sûr rempart contre une guerre menaçante.

C'est avec une grande anxiété que tous les peuples surveilleront l'avènement du tsarévitch au pouvoir et recevront l'énoncé de son programme politique.

LE BUREAU DE POSTE DE TIGNISH

M. S. T. Perry s'est embarqué mardi pour les Etats-Unis. Ayant résigné sa position de maître de poste avant son départ, plusieurs aspirants font valoir leurs droits et font des démarches actives pour le remplacer. Quelques uns d'Alberton, d'O'Leary et de Mimmigash se sont arrogés le droit de prendre cette affaire en mains, et ont jugé à propos, il y a quelques jours, de se réunir en conseil à la salle Ste. Marie, et, sans prendre avis aucun des gens de Tignish, ont nommé un successeur à M. Perry—un de leur choix, comme de raison. Par cet acte arbitraire, nous sommes privés d'un privilège dont nous jouissons depuis vingt ans, et qui nous appartient en toute justice. Nous n'avons rien à redire sur le monsieur qui a été choisi par le conseil qui a siégé à la salle Ste. Marie, à part que ce monsieur ne sachant pas un mot de français, ne doit pas être l'homme, vu que les affaires du bureau se font presque toujours en français pour satisfaire la nécessité qu'exigent les besoins de la population qui est presque toute française.

Nous avons droit à un français sous un autre rapport. Dans notre partie du comté, il n'y a que trois appointements qui valent quelque chose; celui de gardien du phare au cap nord, celui de collecteur des douanes au port de Tignish et celui de maître de poste à Tignish. De ces trois appointements qui devraient tous nous revenir en considération de notre nombre, deux sont toujours restés dans les mains des autres nationalités et aujourd'hui on voudrait nous ravir le seul qui nous reste. Nous en appelons à toute personne impartiale de juger s'il y a la moindre étincelle de "fair play" dans une telle conduite.

Nous sommes d'avis, que les autorités qui ont à nommer un successeur au maître de poste qui vient de démissionner ne céderont pas à un caprice de parti, comme l'a fait le conseil à la salle Ste. Marie, et qu'il nous donneront comme nouveau maître de poste un français qui puisse donner satisfaction à tous, français comme anglais.

On nous informe que la masse du peuple de Tignish est indignée de voir que quelques individus d'en dehors viennent forer le nez dans cette affaire qui est purement locale et qui doit être laissée à la décision des gens de la place. On se propose d'avoir une assemblée d'indignation à cet effet. Ce serait une bonne leçon.

Après ces hauts faits de la part de nos amis en conseil, qu'on vienne encore nous chanter qu'on n'établit pas de distinction de nationalité dans la distribution du patronage pu-

blic chaque fois que l'occasion se présente.


MORT DU COMTE MERCIER.

L'honorable M. Honoré Mercier, comte romain et ex-premier ministre de la province de Québec, est mort à Montréal, à huit heures et demie, mardi matin, 30 octobre, après une longue et douloureuse maladie.

L'honorable M. Mercier a atteint ses cinquante huit ans, le 15 octobre dernier. Il naquit à St-Hyacinthe, et fit son cours d'études au collège des Jésuites à Montréal. En sortant du collège il se livra à l'étude du droit et devint en même temps rédacteur du Courrier de St-Hyacinthe. Admis au barreau en 1865, il se livra à la pratique de sa profession et prit une part active dans les luttes politiques. Il fut bientôt reconnu comme un orateur entraînant les foules avec lui. Il était alors conservateur et partisan de Sir George Cartier. Il fut élu à la chambre des communes, et en 1874 il perdit son élection. En 1879 il se joignit au parti libéral et fut élu député à la législature de Québec. Il fut alors durant quelques mois solliciteur général sous l'administration Joly. Quand le gouvernement de Joly fut renversé M. Mercier devint le chef de l'opposition, et en 1886, il réussit à monter au pouvoir, et y resta jusqu'en 1892. Après la chute de son gouvernement, M. Mercier se retira de la politique pendant près d'une année puis il y entra de nouveau et il commençait à regagner son ancienne popularité quand une maladie incurable se déclara. Il se soumit à la volonté de Dieu et se prépara à comparaître devant son Juge.

Au delà de 6000 personnes ont assisté à ses funérailles qui ont eu lieu le 2 novembre. On dit que jamais il y a eu démonstration pareille depuis la mort de Sir George Cartier.

Les porteurs étaient l'hon. juge en chef Lacoste, l'hon. W. Laurier, M.P., l'hon. Joly de Lotbinière, l'hon. F. G. marchand, le maire Dessaulles, de St-Hyacinthe, l'hon. Jas. McShane, l'hon. juge Bourgeois, de Trois-Rivières, M.M. Robert MacKay, L. O. David et l'hon. Pierre Garneau.



QUARTIERS GÉNÉRAUX D'ALBERTON

Entr'autres attractions nous avons en mains

QUARANTE QUARTS de gros Harengs que nous vendons à bas prix.

Nous voulons immédiatement une quantité

D'AVOINE NOIRE

pour laquelle nous paierons le plus haut prix du marché.

PATATES

Nous achetons maintenant toutes sortes de patates. Amenez vos Patates de bonne heure avant que les froids arrivent. Nous vous les paierons un bon prix.

Nous avons besoin de quelques

MOUTONS GRAS

que nous paierons un prix plus haut qui soit payé ailleurs. Amenez les de bonne heure comme nous voulons les mettre sur le marché dans peu.

Votre etc.

B. ROGERS

Alberton, 16 octobre 1894.

LE PAPE ET LES AMÉRICAINS

Léon XIII va couronner, aux Etats-Unis, l'œuvre de la délégation et de la réconciliation de tous les éléments dans un même corps compact. Avec un soin extraordinaire, il rédige actuellement une encyclique destinée au peuple américain.

Léon XIII est persuadé qu'un grand avenir appartient aux Etats-Unis et il désire laisser sa marque sur ce peuple, pour orienter diversement la politique ecclésiastique européenne. A ce point de vue, le Pape est de l'école de ces esprits qui ont prêté une mission providentielle aux Américains.

Depuis l'épisode éclatant des Chevaliers du travail, il est constamment penché sur ce peuple. Quand l'incident de Faribault et de Mgr Ireland a agité les esprits et manifesté des fissures dans l'organisation américaine; la parti du Pape était pris. C'est de cette crise que date la pensée d'une délégation à Washington. Cher à son cœur, loyal et bon, sans esprit d'intrigue et de spéculation, Mgr Satolli paraissait l'homme désigné pour ce rôle. Mais les partis ont essayé de créer un double courant. Des résistances américaines accablées à des oppositions européennes, le vieil esprit et des chauvinismes échevelés, comptaient, grâce à ses difficultés, sur une reculade du Saint-Siège. Mais le Pape, l'esprit ouvert à tous les souffles, a eu connaissance de ces essais de rébellion latente.

Le Saint-Office a ouvert une vaste enquête, et les chefs sont connus et marqués. En même temps l'Encyclique, qui paraîtra vers Noël, établira l'autorité incontestable de la délégation, afin d'en finir avec le double courant et de fixer pour longtemps les lignes de la politique religieuse américaine. Quand cette œuvre de constitution et de fixation définitive sera accomplie, Mgr Satolli rentrera à Rome. Avant, non, il suffit de connaître l'esprit de suite et l'inflexibilité du Saint-Père pour s'en convaincre.

Mgr Satolli a d'ailleurs un vaste champ d'action. C'est lui qui a contribué à réveiller le mouvement de retour vers Rome des républiques américaines du Sud. En envoyant un ambassadeur à Washington Léon XIII a eu une vue de génie. Washington est devenu le centre d'action pour le mouvement du Sud. Les ministres des républiques se sont mis en rapport avec le confident du Saint-Père, et de ces relations est né le rapprochement. Grâce à ce rayonnement la République Argentine va se faire représenter à Rome et sous peu le Mexique se rapprochera du Saint-Siège. La délégation deviendra ainsi un observatoire diplomatique de premier ordre. Le jour où tous les Etats des deux Amériques auront conclu une ligne commerciale unifiée, Washington sera le plus admirable centre de vie et de rayonnement.

Rome y sera une puissance vivante et féconde. Voilà pourquoi Léon XIII prodigue ses forces en vue d'une organisation définitive de l'édifice ecclésiastique aux Etats-Unis. Que les desseins des "réfractaires" sont mesquins en face de ce projet grandiose! Il est inutile d'ajouter que l'Europe ressentira le contre coup de ces évolutions.

POLITIQUE ANGLAISE

Londres, 5.—Lord Salisbury a critiqué amèrement et ridiculisé le discours récent prononcé par lord Rosebery, à Bradford, contre la Chambre des lords.

Le premier ministre, a dit lord Salisbury, aura écarté un grand obstacle dans le but de faire adopter le Home Rule, si la Chambre des lords est abolie, mais il est bien évident que dans son discours à Bradford il n'a pas dit tout ce qu'il pensait. Lord Rosebery n'a pas plus le pouvoir que personne de déterminer le sujet qui sera soumis aux électeurs dans le programme du parti. Il a tout simplement demandé

carte blanche et fait entrevoir ses desseins. Il est ridicule de supposer que les électeurs anglais ou écossais se livreraient à la merci des parents du Home Rule. Si les libéraux, a ajouté lord Salisbury, abandonnaient la cause du Home Rule, il verrait tous les partis de rallier et faire cause commune avec eux.

Le maintien de la chambre des Lords est de l'avis de lord Salisbury la sauvegarde des intérêts du pays.

TERRAINS PUBLICS

Avis aux acheteurs des Terres Publiques dans le comté de Prince, et la partie Ouest du Comté de Queen's et le Comté de King's.

Le Commissaire des Terres Publiques, ou quel'un autres officiers du Département se trouveront aux places ci-après mentionnées, pour y recevoir tous paiements dus sur l'achat des terres, et pour transiger toutes autres affaires ayant rapport au Département.

Une partie de Lundi et Mardi, les 12 et 13 novembre, chez le capitaine Frank Gallant Tignish.

Mercredi et Jeudi, les 14 et 15 novembre, chez Mde. Wisner Alberton.

Vendredi et une partie de Samedi, les 16 et 17 de novembre chez Robert Ellis jr. O'Leary Station.

Lundi et une partie de Mardi, les 19 et 20 novembre chez Strang Hrnt, Coleman.

Une partie de Mardi et Mercredi les 20 et 21 novembre chez Alexander McArthur, Northam.

Jeudi et une partie de Vendredi, les 22 et 23 novembre, chez Jacob Woodman, Wellington.

Samedi et une partie de Lundi les 24 et 26 novembre au Palais de Justice, Summerside.

Mardi, le 27 novembre à l'Hotel Leslie, Kensington.

Une partie de Mercredi, 28 novembre, chez John Hughes, Emerald.

Une partie de Mardi et une partie de Mercredi, les 4 et 5 décembre chez Cartney McLure, Murray River.

Jeudi et Vendredi les 6 et 7 de décembre, à l'Hotel de Mde. McDonald, Montague Bridge.

Mardi et Mercredi, les 11 et 12 décembre, au bureau de l'hon. J. H. McLean, Souris.

Jeudi, le 13 décembre, chez Mde. McLean, Head St. Peter's Bay.

ANGUS McMILLAN.

Com. des Terres Publiques, Département des Terres Pub. Charlottetown, 16 oct. 1894.

Cheaper than ever.

Winter is now getting near, farmers will want a little stock, we ask them to come and see our Tea, Sugar, mollasses, Oil, etc.

Remember we have the very best of pure cane Sugar in stock.

Our Boots, Shoes and Rubbers are all in and are marked at low water mark to suit purchasers.

Iron of every description, just what the farmers want.

Salt, Flour always on hand and receiving weekly. We have the Beaver Brand, the best in the market.

We have our store replenished with goods suitable for farmers. Farmers if you want goods at reasonable prices—come to us—Cash paid for oats.

J. B. Poirier,